



Gripeto raconte...

Dossier
Le Paysage,
là où le ciel et la terre
se touchent

Édito
Bienvenue à Aunos

Édito



Bienvenue à Aunos !

C'est avec joie que je peux t'annoncer l'envol d'Aunos. C'est la première fois depuis longtemps qu'un jeune gypaète né en milieu naturel s'envole dans la vallée de la Tinée ! Il a fallu six mois de patience et d'attention à ses parents, Rocca et Girasole, pour le couvrir et le nourrir. Il a quitté son nid le 13 août dernier pour effectuer son premier vol.

A l'origine, ses parents sont nés en captivité dans un centre d'élevage en Autriche. Ces deux rapaces ont été réintroduits* dans la nature, l'un en France à Roubion en 2007, l'autre en Italie à Entracque en 2008. En effet, le Parc national du Mercantour et le Parco naturale Alpi Marittime sont associés depuis 1993 pour relâcher ensemble deux jeunes gypaètes, une année en Italie, l'année suivante en France. Bel esprit d'équipe, n'est-ce pas ? Je me souviens même que Rocca avait échappé à la dent d'un renard la première nuit après son envol. Il avait retrouvé la vie sauvage après quelques soins vétérinaires !

Merci aux écoliers de Saint-Etienne-de-Tinée qui ont choisi le nom d'une montagne de leur commune pour baptiser Aunos.

A bientôt dans les airs,
Gipeto



Définition

* **réintroduits** : s'emploie quand l'Homme lâche dans la nature des animaux sauvages qui ont disparu de leur milieu naturel.



© A.Alary

L'envol d'Aunos



© P.Prenini/PNM

Rocca chez le vétérinaire en 2007
On distingue sa blessure à la base de l'aile gauche.

Un test ludique, utilisable avec les élèves pour évaluer leur compréhension et leurs acquis est à la disposition des enseignants sur demande et sur <http://www.mercantour.eu/images/documents/telechargement/Gipeto-44-Q-R.zip>

Directeur de la publication : Laurent Scheyer - **Coordination** : Marion Bensa - **Comité de rédaction** : Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Elena Maselli, Olivier Montigny, Raphaël Rivière et Laurent Zimmermann - **Illustrations** : Bernard Nicolas - L.Winschel/PNM - **Maquette** : Mathieu Ancely - **Photo de couverture** : © F.Breton/PNM - **Imprimerie** : Zimmermann - **Tirage** : 4000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé. - **Dépôt légal** : Janvier 2016 - **Pour nous écrire** : www.mercantour.eu - gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr

Le paysage.

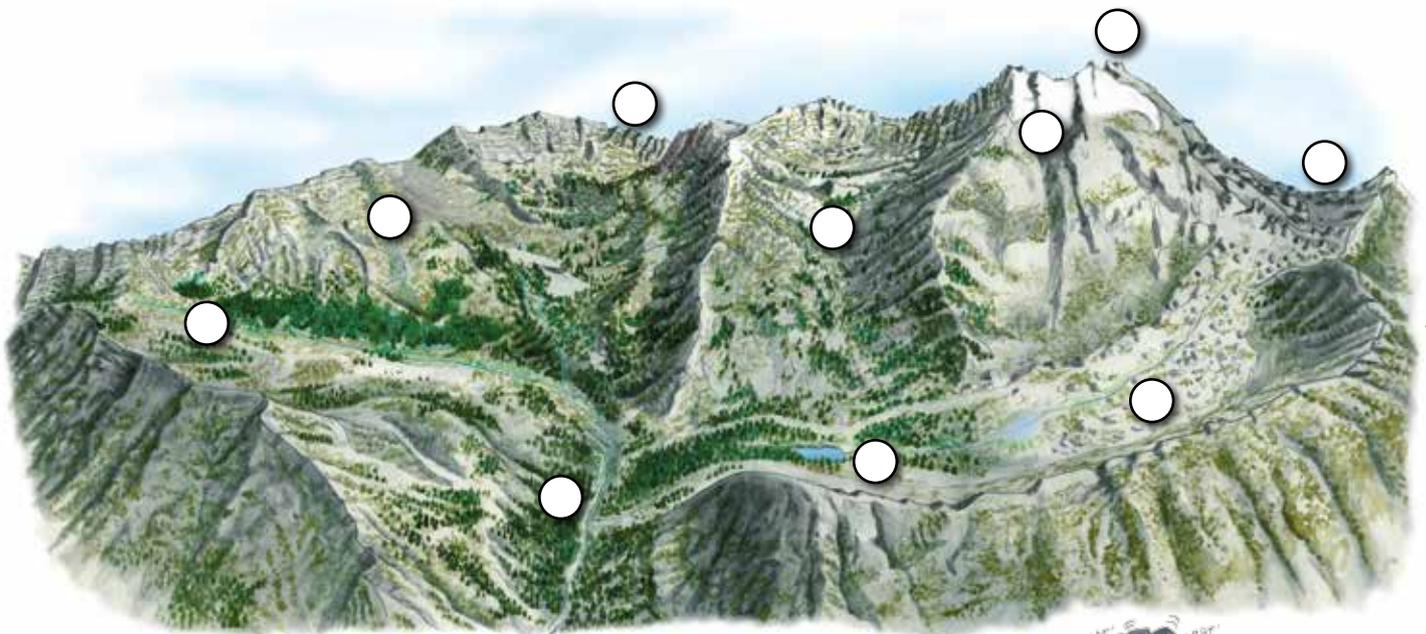
là où le ciel et la terre se touchent

Depuis le sommet des montagnes jusqu'au fond des vallées, la neige, les roches, les forêts, les villages et les prés offrent un spectacle unique et changeant, où l'on peut sentir, tantôt souffler le froid des Alpes, tantôt monter la chaleur de la mer Méditerranée. Le paysage est comme un magnifique tableau créé par les forces de la nature, puis façonné par les activités des hommes.

Assieds-toi avec moi face au paysage pour essayer de comprendre son histoire : comment s'est-il formé ? A-t-il toujours été ainsi ? Comment sera-t-il demain ?

Des mots pour comprendre le paysage

Pour pouvoir parler des paysages de montagne, il existe des mots précis. Les connais-tu ?



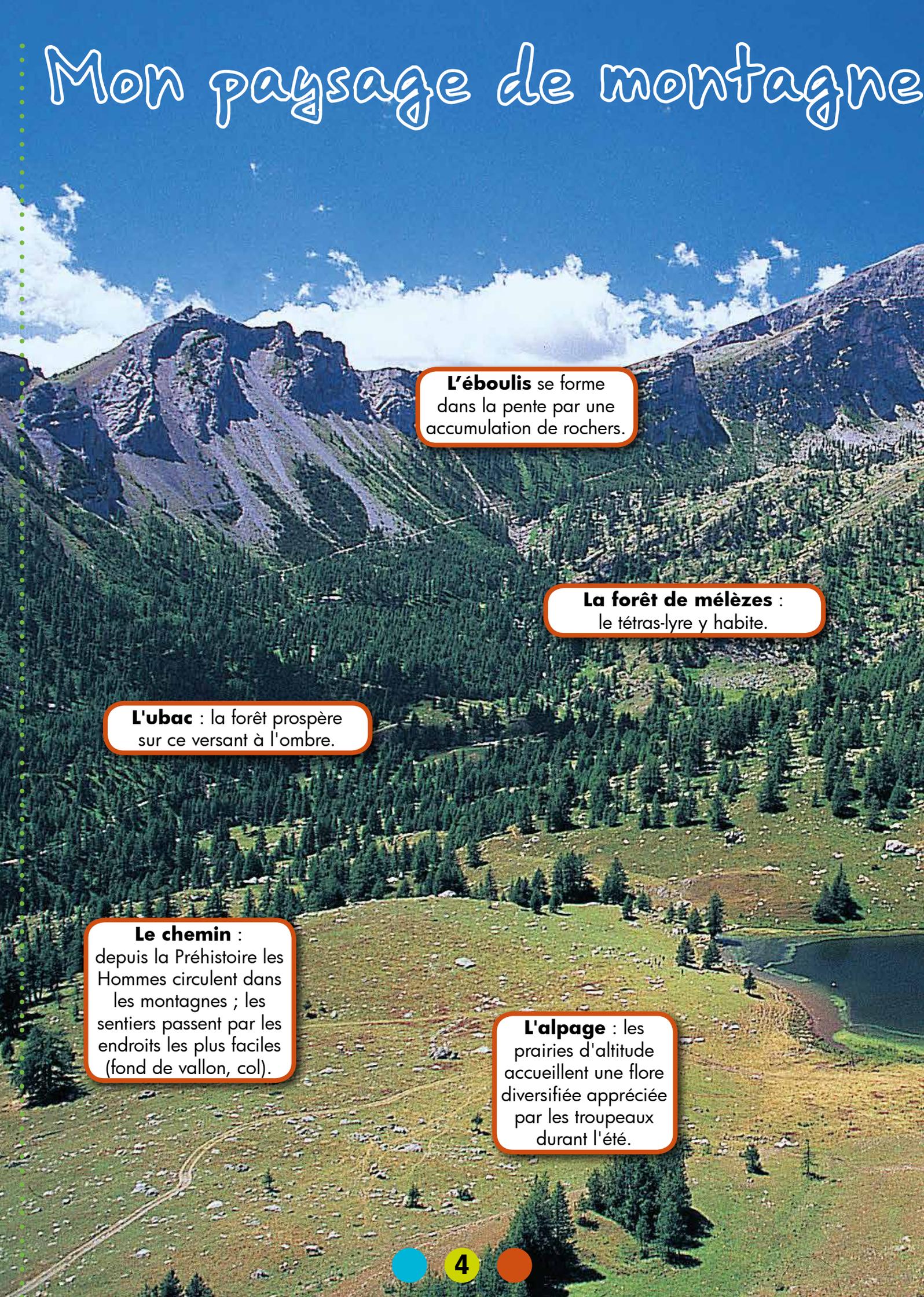
© B. Nicolas

Définitions

En t'aidant des définitions, replace le numéro de chaque mot sur le dessin.

- 1 - **Sommet** : le point le plus haut de la montagne
- 2 - **Col** : le point bas entre deux montagnes qui facilite le passage d'une vallée à l'autre.
- 3 - **Ravin** : il a été creusé par la pluie.
- 4 - **Lac** : il est alimenté par un ruisseau ou par la fonte des neiges.
- 5 - **Torrent** : une rivière de montagne où l'eau coule très vite.
- 6 - **Vallon** : une petite vallée creusée par une rivière ou un ancien glacier
- 7 - **Ruisseau** : un très petit cours d'eau
- 8 - **Versant** : la pente d'une montagne
- 9 - **Crête** : la partie étroite et haute qui sépare deux vallées.
- 10 - **Névé** : une petite tache de neige qui reste en été.

Mon paysage de montagne



L'éboulis se forme dans la pente par une accumulation de rochers.

La forêt de mélèzes :
le tétras-lyre y habite.

L'ubac : la forêt prospère sur ce versant à l'ombre.

Le chemin :
depuis la Préhistoire les Hommes circulent dans les montagnes ; les sentiers passent par les endroits les plus faciles (fond de vallon, col).

L'alpage : les prairies d'altitude accueillent une flore diversifiée appréciée par les troupeaux durant l'été.

La zone alpine : la forêt ne pousse plus, il n'y a que de l'herbe rase et des rochers.

La falaise est le refuge d'espèces rares comme la saxifrage à fleurs multiples ou le gypaète barbu.

L'adret est le versant le plus ensoleillé.

Le lac de montagne est un milieu naturel fragile où vit une faune et une flore diversifiées (grenouilles, libellules...).

La cabane pastorale : lieu de vie du berger pendant l'été lorsque son troupeau pâture dans la montagne.

Une vallée alpine du Mercantour



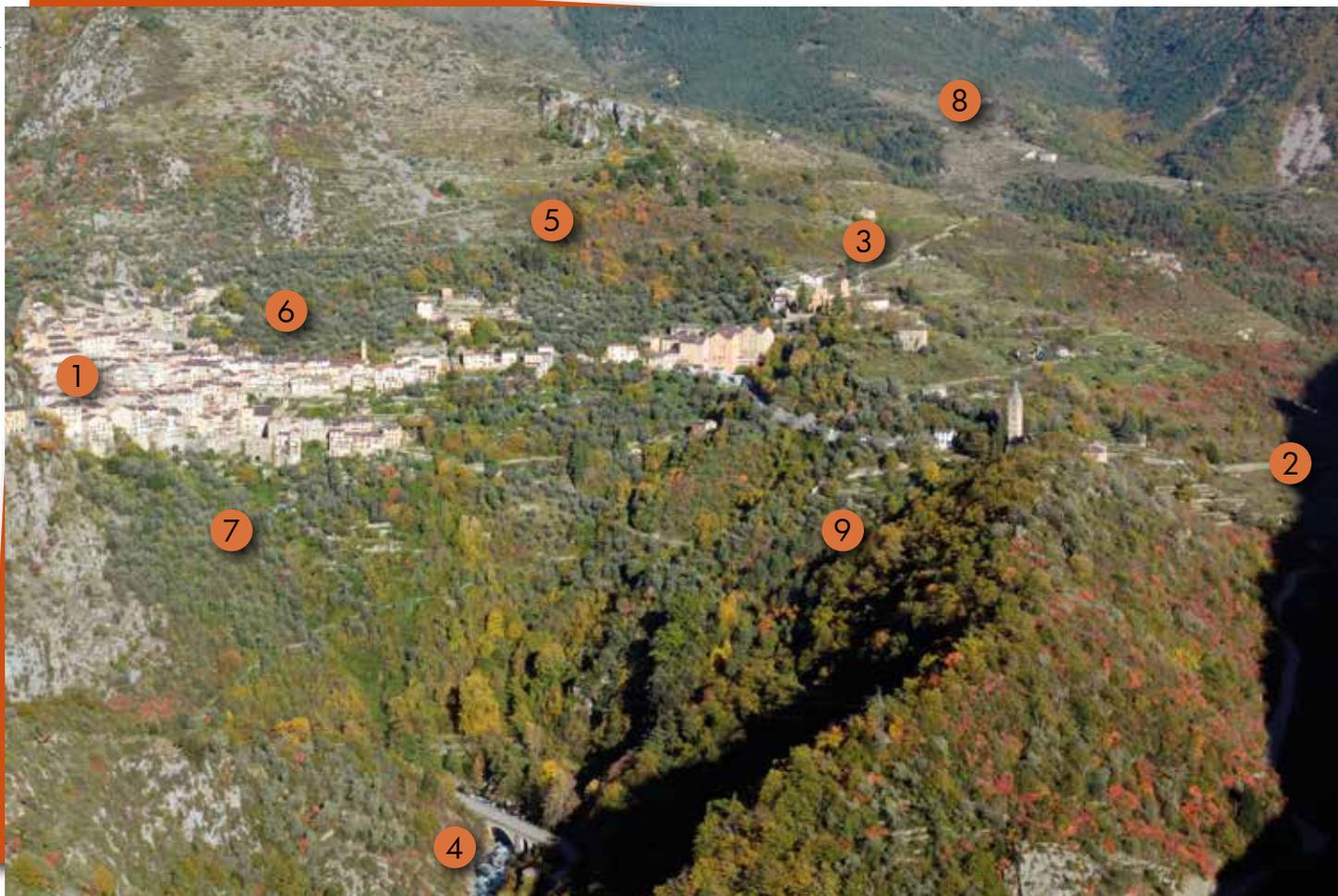
© F. Brelon/PNM

- 1 **Le village ancien** est installé sur le versant au soleil, suffisamment loin du torrent pour éviter les crues ; les maisons sont groupées.
- 2 **Les constructions récentes** : elles occupent peu à peu les terres agricoles.
- 3 **La route** : comme la vallée est large, la route suit le fond de vallée.
- 4 **Les cultures et prés** : ils sont installés sur les endroits les plus plats et les mieux ensoleillés.
- 5 **Les tas d'épierreage ou clapiers** : des générations d'agriculteurs ont entassé les pierres pour en débarrasser les terres cultivées afin de les améliorer.
- 6 **Le torrent** : lorsqu'il pleut beaucoup, il devient menaçant et peut faire des ravages.
- 7 **La haie**, un vrai refuge pour la faune et la flore : pic, mésange, écureuil, hérisson...



dans la vallée

Une vallée méditerranéenne du Mercantour



- 1 **Le village** agrippé aux pentes abruptes domine les gorges ; il est exposé au soleil toute l'année.
- 2 **Une route** sinueuse relie le village à la basse vallée plus aménagée : les éboulements perturbent parfois la circulation.
- 3 **Les anciens chemins** évitaient les gorges dangereuses et passaient par les cols.
- 4 **La rivière** peut gonfler brutalement avec les crues de la fonte des neiges ou des orages violents.
- 5 **Les murets** des terrasses retiennent la terre pour cultiver les pentes.
- 6 **L'olivier** est un arbre méditerranéen réputé pour l'olive de Nice et son huile.
- 7 **L'agriculture locale** est aussi tournée vers le maraîchage, les fruitiers ou les plantes aromatiques ; pour arroser les terrasses, l'eau est amenée par de petits canaux.
- 8 **Les pâturages** accueillent les troupeaux du village ou ceux de passage entre la montagne et la plaine.
- 9 **La forêt** est une ressource, notamment la châtaigneraie qui produit fruits et bois de chauffage.

Le paysage en mouvement...

Une histoire qui fait froid dans le dos

Il faut remonter loin dans le temps pour comprendre la longue histoire de la formation des paysages. Il y a 20 000 ans, aucun Homme n'occupait les montagnes du Mercantour. En effet, un climat froid régnait sur l'Europe et de gigantesques glaciers remplissaient les vallées.

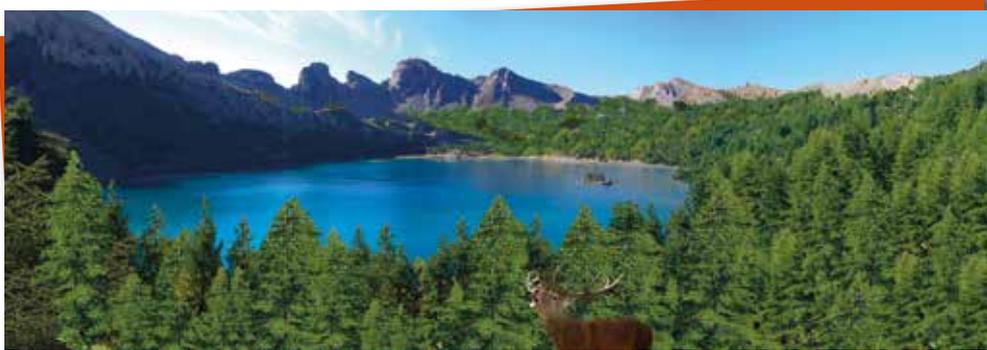
Regarde à quoi ressemblait le lac d'Allos, dans la vallée du Verdon, et comment le paysage a ensuite évolué.



Il y a 20 000 ans, l'ensemble de la région est recouverte par les glaces. Le glacier avance, doucement mais sûrement, de quelques mètres par an, en rabotant et creusant une vallée en forme de "U".

Il y a 13 000 ans, le climat se réchauffe, le glacier recule et le lac se forme dans un creux.

Juste en aval du creux, une roche plus dure a résisté au glacier qui n'a pas réussi à la raboter, c'est un verrou glaciaire.



Il y a 8 000 ans, le climat s'est bien réchauffé.

Cela permet à une forêt sauvage de sapins de pousser autour du lac.

Aujourd'hui, le climat plus frais et les déboisements des Hommes ont fait reculer la forêt.



Le temps des Hommes

A partir du Moyen-Âge, les Hommes ont beaucoup déboisé les montagnes pour cultiver les terrains ou faire pâturer leurs troupeaux. Ils utilisaient aussi les arbres pour construire leur maison, se chauffer et cuisiner. Avec une disparition trop importante des forêts, les sols ne sont plus protégés lorsque des orages violents tombent sur le relief : l'eau emporte alors sols et rochers, c'est l'érosion.

A la fin du 19^e siècle, il a fallu entreprendre de grands travaux pour lutter contre cette érosion en construisant des petits murets, des barrages dans les ravins et, surtout, en plantant de nombreux arbres pour retenir la terre des sols.

Compare, par exemple, ces 2 photos du même paysage à Uvernet-Fours, dans la vallée de l'Ubaye, prises à plus de 100 ans d'intervalle : c'est l'embouchure du Bâchelard.



En 1909, sur le versant au soleil (1), il n'y a presque plus de forêts : dans le bas, on voit surtout des prés et champs cultivés, puis, en altitude, des pâturages pour les moutons. A cause de ces déboisements, l'érosion est très forte. (2) On voit ici que le torrent du Bâchelard déverse des grandes quantités de matériaux.



Aujourd'hui, les reboisements ont été un succès, la forêt a regagné beaucoup de terrain (1). L'érosion s'est énormément ralentie. Le torrent du Bâchelard (2) a moins de force et occupe beaucoup moins de place (on ne le voit même plus sur la photo !). Par contre, il n'y a presque plus de champs sur le versant.

La ronde des saisons

Au fil des mois, le paysage change d'aspect et nous offre un beau spectacle : le vert tendre du printemps cède doucement la place au vert foncé de l'été, puis aux bruns et jaunes de l'automne. La baisse des températures est alors le signal d'une mise au repos pour les plantes : les mélèzes perdent leur aiguilles et s'endorment pour l'hiver. La neige peut poser son gros édredon sur le paysage. Sauras-tu retrouver les saisons sur les photos du village de Beuil ci-dessous ?



Un paysage pour demain

Pendant des siècles, le climat, la nature et les activités des Hommes ont façonné et dessiné les paysages, mais peux-tu réfléchir à ce que sera ta vallée dans 100 ans ?

Y aura-t-il de nouvelles maisons, de nouvelles routes ? La nature aura-t-elle plus de place ? Si le climat continue à se réchauffer, que va faire la forêt ? Y aura-t-il encore des stations de ski ?

Je te laisse imaginer et dessiner ce paysage de demain.



Actualités

Vallée de l'Ubaye

Attention, voilà Eschyle !

Les gypaètes de la haute-Ubaye ont réussi leur reproduction pour la sixième fois. Eschyle, leur jeune, s'est envolé du nid le 1^{er} juillet 2015. Il a été un peu long pour apprendre à se nourrir seul, mais maintenant, il explore la région.



© F. Breton/PNM

Le photographe a failli recevoir les fientes d'Eschyle sur la tête !

Vallée de la Tinée

Métiers d'autrefois

Sais-tu comment nos aïeux fabriquaient leurs propres vêtements ? Connais-tu les outils qui servaient à extraire les fibres naturelles et la machine qui permettait de tisser une couverture ou une chemise ? Pour en savoir plus sur ce sujet, l'association des musées de Saint-Etienne-de-Tinée présente son exposition intitulée "Tissage en haute-Tinée" à la Maison du Parc national jusqu'à l'été 2016. Renseignements au 04 93 02 42 27.



© O. Montigny/PNM

Un métier à tisser

Haute vallée du Verdon



© O. Laurent/PNM

Le lézard des souches

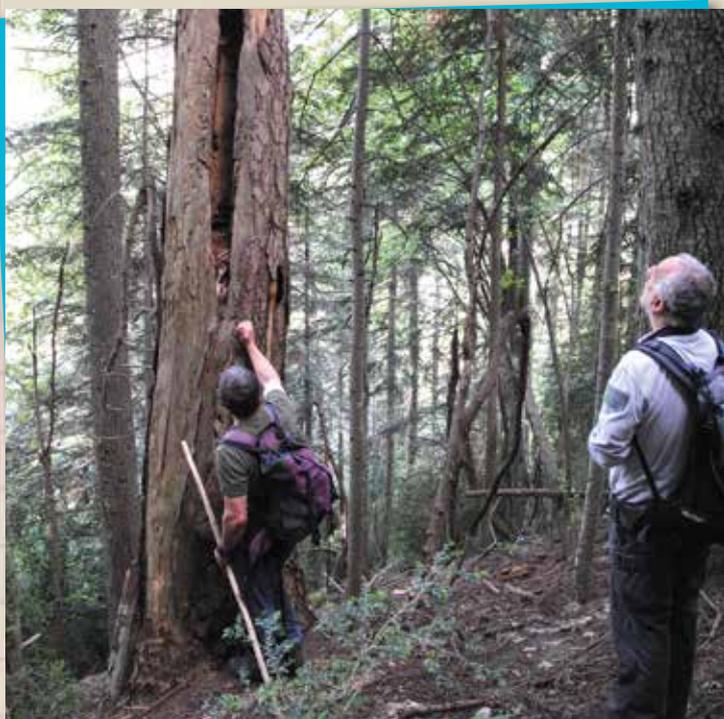
De forme assez trapue et aux pattes courtes, le lézard des souches est nettement moins rapide que les autres espèces de lézards. Regarde la photo, il lui manque sa queue : un prédateur serait-il passé par là ?

Dans le Parc national du Mercantour il n'a été observé que rarement en Ubaye, dans le haut-Verdon et en haute-Tinée. Ce reptile est protégé en France.

Vallée de la Vésubie

Une forêt protégée en Vésubie

Le Parc national, la commune de la Bollène-Vésubie et l'ONF travaillent actuellement à la création du premier « îlot de sénescence » de la vallée de la Vésubie : 12 hectares de forêt (équivalent à 24 terrains de football) seront laissés en libre évolution. Sur cette zone, les agents ont marqué 220 arbres remarquables pour la biodiversité (insectes, champignons, plantes...). Ils vieilliront sans être coupés.



© D. Demontoux/PNM

Marquage des arbres morts, cassés, foudroyés, vieux ou présentant des cavités

Hautes vallées du Var et du Cians

Les paysages mis en boîte !

Viens découvrir la nouvelle exposition « Le Mercantour, paysages et visages » à la maison du Parc national de Valberg, ouverte à tous, tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h sauf le mercredi.



© S. Péncaat

Brève inter-vallées



© J. Blanc

Les vallées de la Vésubie et de la Roya comptent leurs chamois.

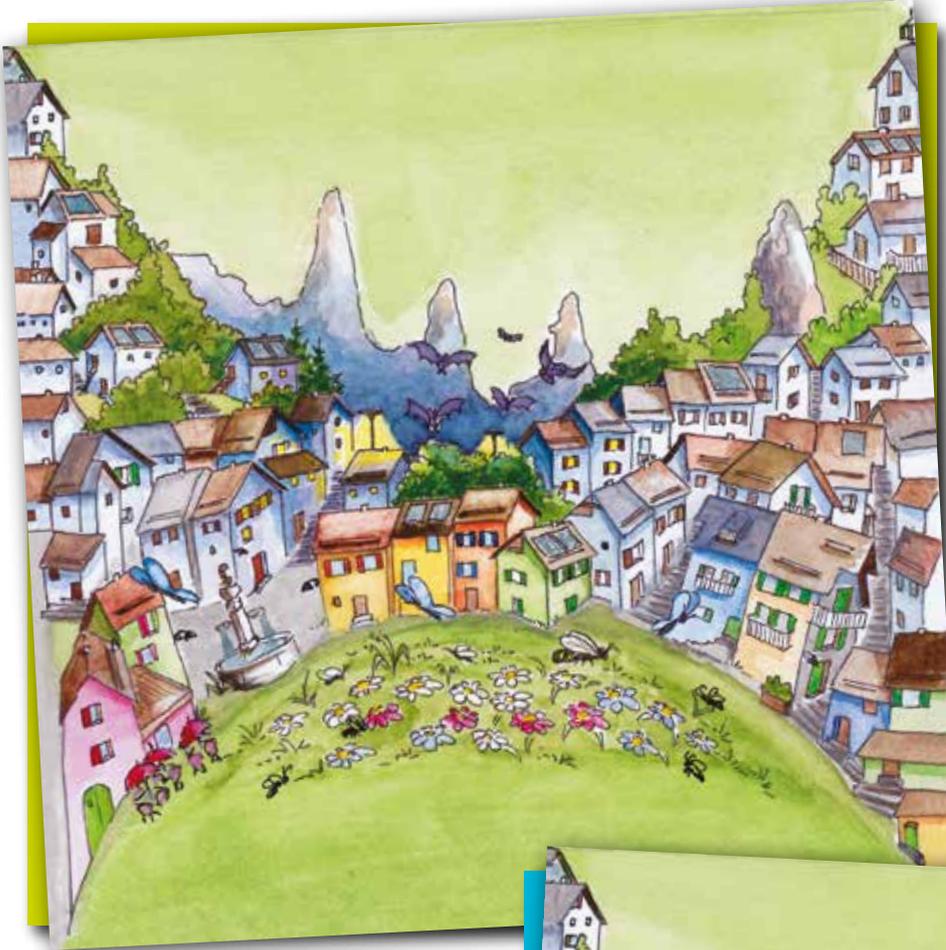
Le Parc national a organisé cet automne un comptage des chamois présents autour du Grand Capelet, entre la Gordolasque et la vallée des Merveilles. Au total 1420 animaux ont été dénombrés sur 67 km² de montagne. Les chamois sont en bonne santé : ils ont retrouvé leurs effectifs de 2006, avant le passage de l'épidémie de kérato-conjonctivite. Relis les brèves des « *Gipeto raconte...* » n°30, 31, 32 et 33 pour mieux connaître cette maladie.



Gipeto s'amuse

Le jeu des 7 erreurs

Retrouve les 7 différences entre les deux dessins.

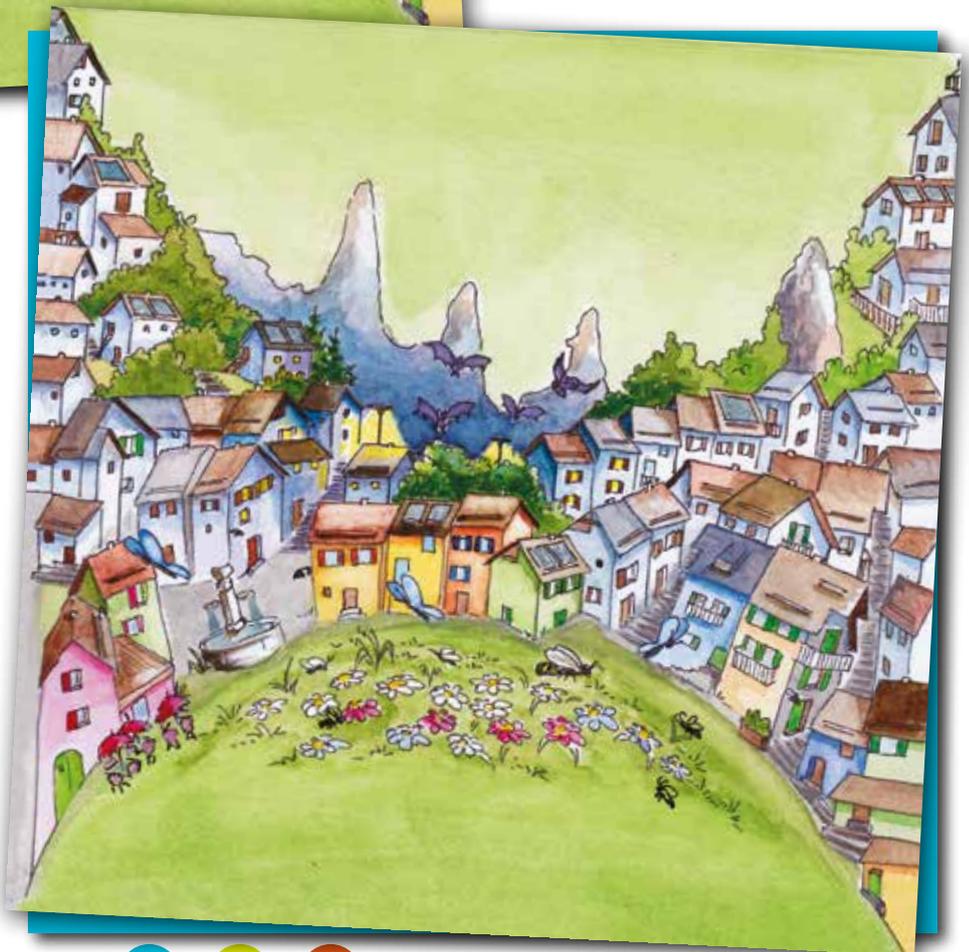


Réponses des jeux du dossier :

Page 3 :



Page 9 - les saisons de gauche à droite : hiver, printemps, été, automne



© Dessins : L. Winschel/PNM